

cité de la musique

André Larquié

président

Brigitte Marger

directeur général

Depuis cinq ans, la **cité de la musique** organise avec l'**Ensemble Intercontemporain** des ateliers de création destinés aux jeunes. Après Steve Reich, Bernd Alois Zimmermann, Olivier Messiaen, Igor Stravinsky, Karlheinz Stockhausen et György Ligeti, c'est cette année l'œuvre de Luciano Berio qui a servi de trame au travail mené pendant plusieurs mois dans deux collèges. Les solistes de l'Ensemble Intercontemporain ont ainsi partagé un projet éducatif avec les élèves et leurs enseignants. Les jeunes aidés par leurs professeurs ont d'abord découvert un univers musical totalement neuf pour eux : ils ont repéré certains éléments du langage de Berio par l'écoute, ont opéré des choix et ont ensuite utilisé ces éléments comme outils constitutifs d'une composition collective, écrite et réalisée en fonction des moyens musicaux de chacun.

Avec des ensembles instrumentaux peu « orthodoxes », il a aussi fallu élaborer une écriture et une exécution communes où chaque élève puisse trouver sa place, guidé en cela par les musiciens et les professeurs qui ont partagé leurs questionnements et leurs recherches. Ainsi sont nées trois pièces collectives qui recréent l'univers du compositeur.

Le Collège de Saint-Maur s'est inspiré du nom de Berio pour construire une série de sept sons devant servir de base au jeu musical. Les sonorités – chantées, inversées, décalées – ont permis aux élèves de comprendre la construction d'une œuvre et d'en composer une autre à leur manière.

Le Quatuor d'Aubervilliers s'est lui aussi approprié le nom de Berio pour lui donner un équivalent musical, revisitant par là même des techniques de jeu encore peu familières pour ces jeunes interprètes.

A Dugny, les élèves de la classe de troisième sont partis de la question « Pourquoi ? » posée par Berio dans sa *Sequenza* pour trombone. Cette interrogation a déterminé le sens de leur pièce, ce terme (décliné en dix-neuf langues) se présentant comme le reflet des interrogations vécues par les collégiens face à la musique et à l'humanité d'aujourd'hui.

Hélène Kœmpgen

mercredi

7 juin - 20h

salle des concerts

atelier de création

autour de Luciano Berio

David Roberston, direction artistique, présentation

composition collective

My name is... durée : 10 minutes

David Roberston, direction

Elèves du Collège du Parc (Saint-Maur, 94)

Alain Billard, préparation artistique

Luciano Berio

Sequenza II, pour harpe (1963) durée : 8 minutes

Frédérique Cambreling, harpe

composition collective

Lucie Bonario durée : 10 minutes

**Quatuor à cordes du Conservatoire national
de Région d'Aubervilliers - La Courneuve (93)**

Pierre Strauch, préparation artistique

composition collective

Pour Oublier Un Rythme Quand Une Ombre Intervient

durée : 10 minutes

**Elèves du Collège Jean-Baptiste-Clément
(Dugny, 93)**

Alain Damiens, direction, préparation artistique



ce concert est enregistré par *France Musiques*



coproduction cité de la musique, Ensemble Intercontemporain
avec le soutien du Fonds d'Action Sacem

**autour de
Luciano Berio**

Les dix-neuf élèves de 3^{ème} – tous instrumentistes mais de niveaux très variés – ont su trouver leur place dans cette création. Sur les huit pianistes de la classe, sept ont accepté et choisi de jouer d'un autre instrument et d'utiliser des percussions. Tous ont accueilli ce projet avec plaisir et une très grande envie de réussir ce travail collectif. Aussi m'était-il assez aisé de les entraîner dans un voyage créatif au pays de Berio qui est pour moi l'un des compositeurs les plus attrayants de sa génération, car son œuvre englobe tout : la musique populaire, la musique savante, les références au passé, l'utilisation du théâtre, les nouvelles technologies et le goût pour les instruments dont il sait mettre en valeur toutes les possibilités.

Forts des connaissances sur le langage esthétique du musicien, à travers un choix d'œuvres entendues et analysées en cours d'éducation musicale (grâce à la présence d'Alain Damiens et à la rencontre avec Berio en novembre 1999 au Châtelet), les élèves ont tenté de dégager leur propre choix et leur préférence. Ils ont d'emblée su dans quelle direction ils voulaient axer leur création ; et très vite une vision globale de l'œuvre est apparue. Notre rôle fut alors de leur donner des références musicales, de mettre en valeur leur prestation instrumentale et vocale, et de structurer leur création : nous en avons précisé la forme, le détail.

Cette approche active de la musique contemporaine, par le biais de la création collective, est plus efficace que l'analyse passive d'une œuvre. Les élèves ont appris, en devenant acteurs/créateurs, à désorganiser la musique pour se l'approprier individuellement et aboutir à une œuvre collective. Ils sont maintenant convaincus du fait que la création artistique est la liberté d'expression la plus totale qui soit, et l'art, un formidable moyen de communication. Comprendre la musique par ses différents paramètres – hauteur, rythme, durée et timbre – est une chose acquise assez vite par les élèves durant les cours. L'analyse d'un langage – poétique, musical ou plus généralement

artistique – est une notion plus complexe, notamment s’agissant d’œuvres contemporaines dont les repères sont au premier abord plus difficiles à saisir et à comprendre car ils font référence à d’autres critères plus ou moins évidents. Créer, c’est aussi déranger ; il faut arriver à véhiculer un langage que l’on s’est approprié.

Marie-Paule Duffaure

professeur d’éducation musicale

Bien qu’ayant peu écrit pour le quatuor à cordes, Luciano Berio a consacré plusieurs pièces à cette formation en des moments très différents et caractéristiques de son parcours créatif (*Quatuor* en 1956, *Sincronie* en 1963-64, *Notturmo* en 1993, *Glosse* en 1997). Ces œuvres sont autant de témoins discrets de son évolution esthétique.

Le quatuor à cordes, emblème de la tradition harmonique, ne pouvait guère se trouver au centre de l’univers des musiciens de la génération de Luciano Berio, en dépit de quelques exceptions notoires, du fait de l’excès d’homogénéité et de connotations stylistiques qui caractérisent ce compositeur. Aussi est-il intéressant et amusant d’observer l’usage qu’il en fait et de nous retrouver aujourd’hui avec un quatuor pour lui rendre hommage.

Ce paradoxe exigeait beaucoup de distance avec le style de Luciano Berio auquel les allusions ne pouvaient être que de bon ton, comme un plaisir raffiné dont la subtilité n’affecterait en rien le bonheur immédiat d’entendre ces jeunes gens enthousiastes improviser sur un schéma écrit en très large mesure par eux-mêmes.

Pierre Strauch

violoncelliste de l’Ensemble Intercontemporain

Luciano Berio

Né en 1925 à Oneglia, en Italie, Luciano Berio a d'abord commencé ses études musicales avec son père, avant de les poursuivre au Conservatoire Giuseppe-Verdi auprès de G. C. Paribeni et de G. F. Ghedini. En 1954, il fonde et dirige, avec Bruno Maderna, le Studio de Phonologie à la RAI de Milan, qu'il dirigera jusqu'en 1961. En 1956, il crée la revue *Incontri Musicali*. Il a développé une intense activité de pédagogue aux Etats-Unis et en Europe : Tanglewood (1960 et 1982), Darmstadt, Cologne, Summer School de Darlington, Mills College en Californie (1962 et 1963), Harvard University et Juilliard School de New York (1965-1972). De 1974 à 1980, il dirige le Département électroacoustique de l'Ircam et, en 1987, il fonde le Centro Tempo Reale de Florence. Les universités de Londres et de Sienne lui ont conféré le titre de docteur *honoris causa*. En 1989, il a reçu le Siemens-Musikpreis à Munich et, en 1996 au Japon, le Præmium imperiale. Au cours de l'année 1993-1994, il a occupé la chaire de poétique Charles-Elliott-Norton à Harvard University. Hormis sa carrière de compositeur, Luciano Berio a mené une activité de chef d'orchestre en dirigeant les plus grands orchestres des Etats-Unis et d'Europe.

biographies

David Robertson

Né en 1958 à Santa Monica (Californie), David Robertson étudie d'abord le cor et l'alto, puis s'oriente vers la direction d'orchestre et poursuit ses études à la Royal Academy of Music de Londres. Il travaille ensuite avec Kiril Kondrachin en Hollande puis avec Rafael Kubelik à Lucerne. A vingt et un ans, il obtient le Second prix au Concours Nikolai-Malco à Copenhague. De 1985 à 1987, il est le chef résident de l'Orchestre symphonique de Jérusalem où il acquiert une expérience dans un répertoire très vaste allant de Bach et Haendel aux compositeurs contemporains. Non seulement reconnu pour son exceptionnelle affinité avec la musique du XX^e siècle, David Robertson l'est également aujourd'hui pour le vaste répertoire symphonique et celui de l'opéra. Il est régulièrement l'invité des plus prestigieux orchestres (Cleveland, Chicago, Philadelphie, l'Orchestre symphonique

de San Francisco, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Lyon, le London Symphony Orchestra, le BBC Symphony Orchestra, le Royal Concertgebouw Orchestra, le Berlin Staatskapelle, l'Orchestre Santa Cecilia de Rome...) comme des maisons d'opéra d'Europe et d'Amérique du Nord (le Théâtre du Châtelet à Paris, l'Opéra national de Lyon, la Scala de Milan, le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, l'Opéra de Hambourg, l'Opéra de San Francisco, le Metropolitan Opera de New York, l'Opéra de Munich en 2000). Directeur musical de l'Ensemble Intercontemporain de septembre 1992 à août 2000, David Robertson prendra ensuite la direction musicale de l'Orchestre national de Lyon.

Alain Billard

Né en 1971, Alain Billard commence ses études de clarinette dès l'âge de cinq ans avec Nino Chiarelli à l'Ecole de musique de Chartres. Très rapidement,

il intègre l'ensemble musical que dirigent ses parents. Le groupe de musiciens très divers qu'il fréquente inspireront sa carrière : il joue aussi bien de la clarinette, de la clarinette basse, du tuba, du saxophone ou encore de la guitare basse. Il poursuit ses études au Conservatoire de Paris avec Richard Vieille. Il obtient la Médaille d'or en 1990 puis le Prix d'excellence en 1992. En 1996, au Conservatoire de Lyon, il obtient le Diplôme d'étude supérieure dans la classe de Jacques Di Donato. Parallèlement, il rejoint le Quintette à vent Nocturne avec lequel il obtient un Premier prix de musique de chambre au Conservatoire de Lyon et le Deuxième prix du Concours international de l'ARD de Munich. En 1995, Alain Billard entre à l'Ensemble Intercontemporain. Parallèlement à sa carrière de musicien soliste, il participe aux actions pédagogiques de l'Ensemble en direction du jeune public et des futurs professionnels de la musique.

Frédérique Cambreling

a suivi ses études musicales à Paris où l'enseignement de Pierre Jamet l'a particulièrement marquée. Après avoir reçu deux Premiers prix au Conservatoire de Paris en 1976, remporté trois grands prix internationaux (Paris en 1976, Israël en 1976 et Marie-Antoinette-Cazala en 1977), puis tenu le poste de harpe solo à l'Orchestre national de France entre 1977 et 1985, elle partage actuellement sa carrière musicale entre ses activités de soliste et l'Ensemble Intercontemporain, dont elle est membre depuis 1993. Au cours de ces dernières années, elle a été la soliste invitée de formations telles que l'Orchestre philharmonique de Radio-France, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre de Chambre de Bretagne, le Sinfonietta de Picardie, l'Ensemble orchestral de Paris, l'Orchestre de Chambre de Norvège et l'Orchestre de la Monnaie de Bruxelles, qui l'ont amenée à jouer un réper-

toire couvrant la majorité de la littérature écrite pour son instrument. Son éclectisme lui permet de participer également à de nombreux festivals de musique de chambre en France et à l'étranger. Elle a réalisé des enregistrements en soliste sous la direction de Georges Prêtre, Kent Nagano, Emmanuel Krivine, Jean-Jacques Kantorow, ainsi que des enregistrements d'œuvres de Michael Obst, Ivan Fedele et Ton That Tiêt.

Pierre Strauch

Né en 1958, élève de Jean Deplace, Pierre Strauch est lauréat du Concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977. En 1978, il entre à l'Ensemble Intercontemporain. Son répertoire soliste comprend entre autres des œuvres de Zoltan Kodály, Bernd Alois Zimmermann et Iannis Xenakis. Il crée à Paris *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough et *Ritorno degli Snovidenia* de Luciano Berio. Intéressé par la pédagogie et l'analyse musicale, Pierre

Strauch est également compositeur. Il a notamment écrit *La Folie de Jocelin*, commande de l'Ensemble Intercontemporain (1983), *Preludio imaginario* (1988), *Allende los mares* (1989), une série de pièces solo pour violon, violoncelle, contrebasse, piano (1986-1992), *Siete poemas* pour clarinette seule (1988), et *Faute d'un royaume* pour violon et sept instruments (1998).

Alain Damiens

Titulaire des Premiers prix de clarinette et de musique de chambre du Conservatoire de Paris, Alain Damiens est successivement clarinetiste à l'ensemble Pupitre 14, clarinette solo de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et, jusqu'en 1975, professeur au Conservatoire de Paris. En 1976, il entre à l'Ensemble Intercontemporain. Il a participé à la naissance de nombreuses œuvres contemporaines, et a créé, en particulier, des pièces de Philippe Fénelon, *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez (à Florence en

autour de Luciano Berio

1985) et, en janvier 1997, le *Concerto pour clarinette* de Elliott Carter. Parmi les classiques de la seconde moitié du XX^e siècle, il interprète des œuvres de Pierre Boulez, Franco Donatoni, Olivier Messiaen et Karlheinz Stockhausen. Il est régulièrement invité à donner des master-classes en France et à l'étranger (Centre Acanthes, Conservatoire de Lyon, Rencontres Internationales de clarinette, Académie Bartók en Hongrie, Académie de Kusatsu au Japon, la Serena au Chili).

Ensemble Intercontemporain

Résident permanent à la cité de la musique. Fondé en 1976 par Pierre Boulez, l'Ensemble Intercontemporain est conçu pour être un instrument original au service de la musique du XX^e siècle. Formé de trente et un solistes, il a pour directeur musical David Robertson, remplacé par Jonathan Nott à partir d'août 2000. Chargé d'assurer la diffusion de la musique de notre temps, l'Ensemble donne environ soixante-

dix concerts par saison en France et à l'étranger. En dehors des concerts dirigés, les musiciens ont eux-mêmes pris l'initiative de créer plusieurs formations de musique de chambre dont ils assurent la programmation. Riche de plus de 1600 titres, son répertoire reflète une politique active de création et comprend également des classiques de la première moitié du XX^e siècle ainsi que les œuvres marquantes écrites depuis 1950. Il est également actif dans le domaine de la création faisant appel aux sons de synthèse grâce à ses relations privilégiées avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique Musique (Ircam). Depuis son installation à la cité de la musique, en 1995, l'Ensemble a développé son action de sensibilisation de tous les publics à la création musicale en proposant des ateliers, des conférences et des répétitions ouvertes au public. En liaison avec le Conservatoire de Paris, la cité de la musique ou dans le cadre d'académies d'été, l'Ensemble

met en place des sessions de formation de jeunes professionnels, instrumentistes ou compositeurs, désireux d'approfondir leur connaissance des langages musicaux contemporains.

Collège du Parc de Saint-Maur (94)

professeur

Yves Verhoeven

classe de 6^{ème}

guitare

Raphaël Arbib

violons

Elodie Belieres
Oriane Bleau
Laura Champian
Domitille Feret
Charles Ibrahim
Tristan Liehr
Salomé Ouaknine
Camille Verhoeven
Staniel Ortman
Hannah Puech
Wahid Souffi

hautbois

Lucile Biffi

synthétiseur

Vivien Cauhépe

harpe

Erwann Coppola

flûte traversière

Adeline Duclos

danseuse

Claire Gandolph

piano

Marie Molino

Hannah Ohayon

**Conservatoire national
de Région
d'Aubervilliers -
La Courneuve (93)**

professeur

Jacques Saint-Yves

violon I

Estelle Imbert

violon II

Stéphanie Rouillon

alto

Jérôme Capitan

violoncelle

Christophe Boney

**Collège Jean-Baptiste-
Clément de Dugny (93)**

professeur

Marie-Paule Duffaure

classe de 3^{ème}

piano

Auréline Angoulin

métallophone-bongos

Solenne Baltaze

flûte à bec alto

Amel Benaïssa

temple-block/maracas

Amine Benmissi

violon

Loïc Cadeau

flûte

Emmanuelle Cala

flûte à bec basse

Alexandre Codounis

batterie

Claude Croze

tuba

Jérôme Fleury

harpe

Virginie Fraïoli

clarinette

Céline Galli

synthétiseur

Cassandra Keane

xylophone

Marion Lokiec

saxophone

Dimitri Maillard

guitare

Romy Mondine

tams/bongos

Simon Ravaux

harpe

Aurélié Rossi

alto

Myriam Toumi

flûte

Aurélié Zehler

technique

cité de la musique

régie générale

Christophe Gualde

régie plateau

Eric Briault

régie lumières

Marc Gomez

régie son

Bruno Morain

Ensemble

Intercontemporain

régie générale

Jean Radel